

Un stage médiatique et médiatisé

Le succès des Rencontres internationales de Plouézec, dans les Côtes d'Armor, se confirme d'année en année. Et leur avenir est garanti.

Les 7èmes Rencontres de Plouézec ont rassemblé cette année 150 adhérents [participants] qui ont pu suivre chaque matin des cours de niveaux différents et participer après midi aux nombreuses activités proposées (tourisme, yoga, informatique, théâtre, chorale et fanfare, cours de formateurs). Les enseignants et animateurs, dont Katalin Kovats et Anna Lowenstein, ont été très appréciés.

En soirée, tous ont pu participer, avec les Plouézécains, aux danses bretonnes et chants de marins, puis aux conférences de Renato Corsetti sur la situation actuelle de l'espéranto dans le monde et de Barbara Pietrzak sur l'entrée de la Pologne dans l'Europe.

Les journaux **Ouest-France** et **La Presse d'Armor** ont largement diffusé l'événement dans leurs colonnes. **Le Télégramme de Brest** a même présenté en première page et en couleur la chorale Espéranto Bretagne "**Meven**" qui chantait sur les quais de Paimpol lors de la fête des chants de marins dans cette ville.

FR3 Bretagne est venue sur place et tous les Bretons ont pu voir sur leur écran un court reportage sur l'espéranto à Plouézec.

Radio Pologne, par l'intermédiaire de Barbara Pietrzak [directrice de la rédaction d'espéranto], présente à Plouézec, a diffusé les nombreuses interviews qu'elle a eu l'occasion de faire pendant les rencontres, dont une avec le maire de la petite ville.

Deux services de librairie, tenus par Claude Gicquel et Espéranto 22, ont présenté un grand nombre d'ouvrages en et sur l'espéranto.

Louise Rigault

Journée portes ouvertes

Dimanche 14 décembre 2003 de 14 à 18h

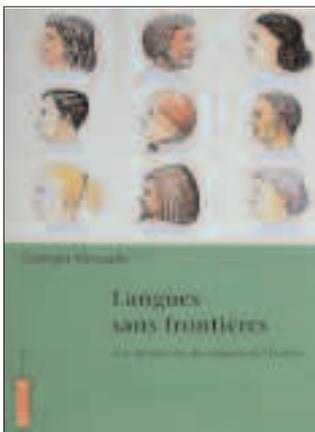
à l'occasion de la **Journée Zamenhof** (Zamenhofa Tago) au siège de **SAT-Amikaro**

134, Bd Vincent Auriol, Paris 13ème, métro "Nationale"

■ à 15h 30 et à 17h, le journaliste **François Picard** exposera son projet "**ODESSA-ARALSK 2004**" : 3600 km à vélo pour la liberté de l'information.

Dédicace d'ouvrages par :

- **Georges Kersaudy** : auteur de **Langues sans frontières** (éd. Autrement).
- **André Cherpillod** : Dico d'Or 1998, Grand Prix de la Dictée des Amériques 1999, auteur de nombreuses études.
- **Henri Masson** : coauteur de **L'homme qui a défié Babel**, biographie du Dr Zamenhof traduite et publiée aussi en espéranto (éd. L'Harmattan).



Avec le professeur Roland Breton (Paris 8, Vincennes St Denis), auteur de **l'Atlas des langues du monde** (éd. Autrement, 80 p.) Georges Kersaudy, auteur de **Langues sans frontières** (éd. Autrement, 384 p.) est partenaire du journal **L'Actu** et des éditions **Autrement** dans le **Grand concours d'écriture** organisé sur le thème "*Apprendre les langues, c'est effacer les frontières*". Dans un entretien accordé à **L'actu**, il recommande vivement de commencer cet apprentissage par l'espéranto, comme il l'avait fait lui-même à l'âge de 15 ans.

Une conférence sur l'Iran

Ancien journaliste et traducteur iranien vivant à Formose, après avoir migré dans divers pays depuis qu'il a découvert l'espéranto en 1987, **Reza Kheir Khah** a proposé à **SAT-Amikaro** d'organiser une tournée de contacts et de conférences en espéranto pour **Mme Zarha Karimi**, professeur d'économie à Mazandaran, au nord de l'Iran, venue en France pour une conférence organisée à l'Université de St Quentin-en-Yvelines sur les effets de la guerre d'Irak en Iran. **Zahra Karimi** a donc séjourné dans plusieurs villes et villages dont Lunay, près de Vendôme.

A notre demande **Mme Zarha Karimi** a commencé son exposé, revêtu de la tenue qui est imposée aux femmes iraniennes : foulard et sorte de grand manteau qui, hormis les mains, ne laisse apparaître aucune partie du corps, du cou aux pieds. En Iran elle porte cette tenue dans tous les lieux publics, donc aussi pendant les cours qu'elle donne à l'Université de Mazandaran. Elle quittera cet accoutrement au moment de répondre aux questions.

En présence de **M. Miralvès**, Maire de Lunay, elle expose à l'auditoire les problèmes rencontrés par son pays, et ceux inhérents à l'instabilité provoquée par les conflits régionaux. L'économie iranienne est basée principalement sur l'exploitation et l'exportation du pétrole. Cette dépendance engendre une situation fragile qui résulte de la fluctuation sur le marché mondial. Si les prix sont décidés par l'OPEP, **Mme Karimi** estime que cet organisme est très influencé par les États-Unis. Ce sont ces mêmes États-Unis qui, pour un contrôle plus serré de la production pétrolière, sont intervenus dans le pays voisin : l'Irak. Elle parle de la nécessité pour son pays, de diversifier les productions. L'Iran n'a pas d'industrie automobile propre, pour ses besoins elle a recours à l'importation de véhicules étrangers. Par exemple elle reçoit en pièces détachées, les éléments de la 306 Peugeot qui sont, ensuite, assemblés sur place.

Autre problème abordé : le conflit en Afghanistan. L'afflux de réfugiés en provenance de ce pays se chiffre à plus de 2 millions de personnes. Trouvant des meilleures conditions de vie en Iran, ces réfugiés ne sont pas repartis à la fin de la guerre et du régime des Talibans. Cette présence a provoqué une accentuation du chômage, mais le gouvernement se refuse à utiliser le recours au retour par la force. Sur le régime lui-même **Mme Karimi**, évoque le contraste qui existe entre, d'un côté le président de

la République et le parlement qui sont élus et qui participent à une évolution du régime dans un sens plus libéral et, d'autre part, les autorités religieuses qui contrôlent le pouvoir judiciaire et qui bloquent les avancées quelles jugent trop audacieuses. Elle dit attendre des prochaines élections une manifestation plus affirmée de la volonté de démocratisation.

Les questions ont aussi porté sur la condition de la femme en Iran. **Mme Karimi** indique que les garçons et les filles sont séparés dans les établissements scolaires, seules les universités sont mixtes. A ce propos nous avons été surpris d'apprendre que les jeunes



Photo HM

Zahra Karimi lors d'une conférence au siège d'Espéranto-France, à Paris.

filles sont plus nombreuses à l'université c'est ainsi que dans sa classe elles sont plus de 50% de l'effectif. Dans les établissements de bains, il y a des horaires différents pour les hommes et les femmes. Sur les plages il y a des espaces séparés, mais où il n'y pas de surveillance cette séparation n'est pas respectée. Les familles le plus souvent n'ont pas plus de 2 enfants, elle-même a 2 garçons de 17 et 21 ans.

Bien que parlant l'anglais **Mme Karimi** préfère s'exprimer en espéranto. La traduction était assurée par **M. André Cherpillod**, lauréat en 1998 du Dico d'Or de Bernard Pivot et, habitant la Sarthe, venu en voisin

Marc Noulin



Hommage à un professeur de liberté

Dans le cadre de l'Année Émile Masson, consacrée à la commémoration du 80ème anniversaire de sa mort, un Colloque International "Émile Masson, prophète et rebelle", a eu lieu à Pontivy les 26 et 27 septembre. La prochaine manifestation sera la journée du samedi 29 novembre 2003, à Pontivy, sur le thème :

"Émile Masson, Zamenhof : langues minoritaires, langue internationale"

"La révolte est ton devoir le plus sacré, révolte contre tout ce qui blesse ton cœur, ta raison, en toi-même et autour de toi."

Émile Masson, écrivain et philosophe breton (1869-1923) est un de ces hommes inclassables que l'Histoire a prudemment oubliés pendant près d'un siècle : révolutionnaire mais non-violent, pacifiste, humaniste, féministe, écologiste, poète, engagé dans tous les combats, mais rebelle à tout embrigadement politique... Ce n'est que depuis peu que son œuvre a été redécouverte, et sa vie reconstituée. Né à Brest, dans le quartier populaire de Recouvrance, il a vite découvert la pauvreté ouvrière, l'inégalité sociale et l'hypocrisie du patriotisme :

"La Patrie, — écrivait-il — n'est qu'une vaste et complexe maison de commerce et d'exploitation de toute espèce pour les financiers et toute la haute bourgeoisie qui en dépendent..."

Étudiant pauvre à Paris, puis en Angleterre, il se forge une vaste culture philosophique qu'il complète au contact des grands penseurs libertaires : Elisée Reclus, Kropotkine, Jean Grave. L'Affaire Dreyfus le plonge dans cette atmosphère effervescente où intellectuels et ouvriers se retrouvent sur les mêmes bancs des Universités populaires, à la recherche de la Justice et de la Vérité. Toute sa vie, il prônera une « révolution des consciences », où chacun doit donner l'exemple non pas en paroles, ou par un engagement dans un groupe politique, mais individuellement, dans tous les actes de sa vie quotidienne :

"Tu veux que la justice règne ? Fais de toi un juste, envers et contre tous et tout !... Exige ton droit imprescriptible à la lumière, à l'air, au bien-être, à la liberté. Refuse obstinément de te soumettre à toute besogne que tu juges en conscience inutile ou nuisible... Abolis dans ta vie privée tout ce qui n'est pas propre, tout ce qui est antisocial !..."

Marié à une Anglaise aussi révolutionnaire et non conformiste que lui, Émile Masson passera l'essentiel de sa vie comme professeur d'anglais au lycée de Pontivy, au cœur de la Bretagne. C'est là qu'il décidera d'apprendre le breton, auprès de ses élèves bretonnants et de ses voisins paysans; et qu'il se lancera dans un combat spectaculaire en faveur de la langue bretonne, notamment par sa revue **Brug**, la seule revue libertaire bilingue jamais diffusée en Bretagne à l'intention des paysans et paysannes.

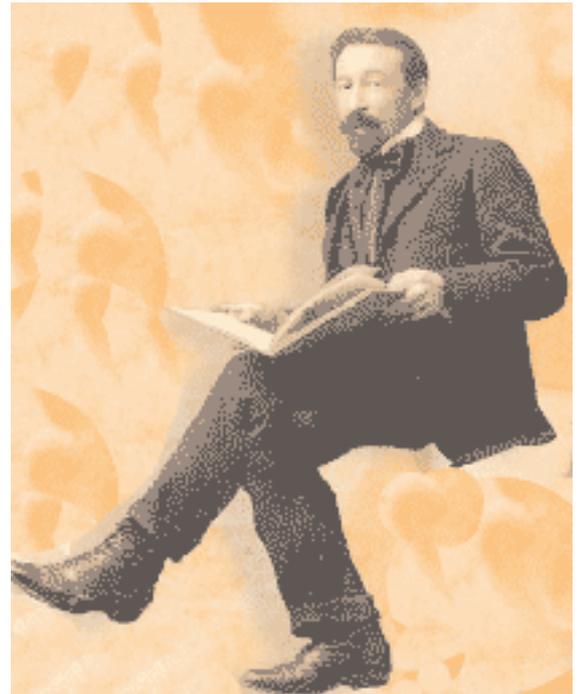
"J'estime qu'il est aussi criminel de laisser mourir une langue que de laisser mourir un être humain", écrivait-il.

Mais Émile Masson, internationaliste, défendait aussi l'usage de l'espéranto, langue internationale porteuse de paix entre les hommes. Dans son Utopie des Îles bienheureuses dans le Pacifique, les habitants des Îles parlent leurs langues maternelles, toutes les langues qu'ils se plaisent à apprendre, et l'espéranto...

Pendant la Grande Guerre de 1914, Émile Masson fut un des rares à affirmer ses opinions pacifistes, et à s'engager dans le combat clandestin contre la guerre. Malgré la censure et la répression, il rédigea un Appel à la Paix, un Discours de distribution des Prix qu'il lui fut interdit de prononcer, des articles dans les quelques revues, souvent diffusées sous le manteau, qui tentaient de lutter contre le "bourrage de crâne patriotique" :

"Je place les vertus domestiques au sommet de toutes les vertus, — en temps de guerre aussi bien qu'en temps de paix. Car c'est au feu du

foyer, non à celui des champs de bataille, que s'épanouit la fleur de l'héroïsme. Il m'a toujours paru qu'il fallait infiniment plus de courage pour élever un homme que pour en abattre dix. Le refus du service militaire, voilà la base unique, inébranlable, le roc de diamant d'une société vraiment humaine."



Ce combat épuisant et non reconnu, au milieu de l'horreur quotidienne des massacres, contribua sans doute à la détérioration de son état psychologique. Atteint de graves troubles psychiatriques, il mourut après des mois d'hospitalisation à la clinique de Picpus à Paris.

Tout sa vie, il avait lutté pour un monde meilleur. Cette lutte, pour lui, devait exclure toute violence : ce qu'il faut, disait-il, "c'est éduquer, éduquer inlassablement les hommes à la vie sociale et à la liberté" :

"Vous n'imaginez pas à quel degré d'horreur je monte quand j'envisage les hommes tels qu'ils sont, autour de moi, en notre vingtième siècle !... Il leur faudrait des masses de « professeurs de liberté », et leur éducation durera ! je vous prie de le croire ...

Et c'est de cette éducation incessante des autres et de soi-même que finira par sortir la société nouvelle :

« Ce qui serait suprêmement désirable, ce serait que, comme un fruit mûr, la cité nouvelle, née au cœur de tous les hommes et grandie sous les soleils et les tempêtes des âges, se détachât à son heure de l'ancienne.

En d'autres termes, ce qui me paraît suprêmement désirable, c'est que la conscience gagnant un par un tous les individus, la révolution se fasse jour à jour, heure à heure, sans que personne s'en aperçoive. En sorte qu'un jour tous les hommes s'éveillent dans la liberté..."

29 novembre 2003, au Palais des Congrès de Pontivy

Émile Masson, Zamenhof : cent ans de présence de l'espéranto en Bretagne —
Langue internationale et langues minoritaires

Émile Masson et l'espéranto

Intervention de conférenciers,
dédicace d'ouvrages :

J. Didier et Marielle Giraud,
Georges Kersaudy,
André Cherpillod,
Henri Masson.

Chorale espérantiste Meven.

Une exposition sur le même thème se tiendra du 25 novembre au 6 décembre à l'occasion de la sortie d'une nouvelle d'Émile Masson, fervent partisan de l'espéranto, traduite dans cette langue : **Le rouge-gorge** (La rubekolo).

Réservation journée et buffet chaud : 02 97 27 76 98



Espéranto : vers une culture sociale sans frontières

Le principe d'équité

Depuis des décennies, afin de placer les peuples devant le fait accompli, certains font obstruction au débat sur la question des langues en Europe et dans le monde. L'équité, ça commence au bout de la langue.

Le but est clair : assurer à l'anglais la position de langue unique, c'est-à-dire bien plus que le rôle occupé jadis par le latin, une langue sans lien avec quelque nation que ce soit, donc neutre.

L'anglais est fortement lié à une puissance qui, par son biais, a toutes les facilités pour imposer son point de vue, ses normes, sa façon de voir le monde, ses choix, ses produits.

Il ne peut y avoir d'équité là où celui qui s'exprime dans sa langue natale laisse, et même impose, tout l'effort à son interlocuteur sans que celui-ci parvienne à se hisser à son niveau d'élocution.

Le jeu de la communication est truqué, faussé. C'est un jeu de dupes. Et pourtant, ça marche.

L'aliénation culturelle est en marche. Elle consiste à amener les natifs non anglophones (au moins 92% de l'humanité) à penser dans une langue qui n'est pas la leur.

L'aliénation, c'est l'état d'un individu devenu ou rendu inapte à se connaître soi-même. L'aliénation le prive de ses racines, de son passé, de la mémoire et du patrimoine culturels de l'entité à laquelle il appartient. Faire en sorte que l'individu devienne comme étranger à soi-même et tombe dans un état de dépendance, c'est lui offrir deux chaises et l'inviter à s'asseoir entre les deux. L'aliénation hypothèque son avenir et plus encore celui des générations qui, trop tard, découvriront un bien triste héritage après la disparition des coupables.

Le **Petit Robert** reprend la définition philosophique suivante de Hegel et de Marx sous le mot allemand "Entfremdung" : "État de l'individu qui, par suite des conditions extérieures (économiques, politiques, religieuses), cesse de s'appartenir; est traité comme une chose, devient esclave des choses et des conquêtes même de l'humanité qui se retournent contre lui."

Socrate disait : "Connais-toi toi-même !". Aujourd'hui, parents d'élèves, enseignants et autorités de l'éducation sont incapables de s'indigner face au processus d'aliénation qui conduit une partie de la jeunesse à s'ignorer elle-même et à singer ce qui lui semble être au-dessus de tout ("USA über alles !" = Les États-Unis au-dessus de tout !). Ce processus est déjà lancé. L'une de ses manifestations les plus visibles, dans laquelle la crétinisation et mercantilisme vont de pair, a les traits hideux d'Halloween.

L'illettrisme suscite des inquiétudes, mais pas les sacrifices qu'impose la course à l'anglais.

Faut-il incriminer les jeunes si, faute de connaissance de soi-même, beaucoup d'entre eux sont si mal dans leur peau ?

Henri Masson



Photo Jozefo Pacheco

À Porto Alegre, au FSM-2002, comme à Paris, le 1er mai 2002, contre la menace de dérive fascisante, l'espéranto se manifeste.

Europe et diversité linguistique

Je suis farouchement pour le développement de la diversité culturelle en Europe. Et comme les langues sont la composante première de cette diversité, je suis pour l'élargissement linguistique.

Au demeurant, je crains le double-jeu de ceux qui militent pour une multiplication des langues pour mieux imposer dans les faits le monopole de l'anglais. Il faut donc travailler la question des langues y compris avec une réétude objective de l'espéranto.

Le monopole de l'anglais n'est ni bon pour l'Europe ni bon pour la Grande-Bretagne dont la langue deviendra "une langue de cuisine".

Gérard Caudron, député européen
<<http://www.citoyendeurope.org>>



Photo HM

Dix ans après, qu'en est-il ?

La question linguistique ne fait pas l'objet de grands débats dans les instances communautaires, et pourtant elle constitue sans doute l'une des bombes à retardement les plus dangereuses pour la construction européenne. Car ce qui était valable à six, à neuf, voire à douze, devient un véritable casse-tête au-delà.

Bernard Cassen, **Le Monde Diplomatique**, février 1993

Ça bouge partout...

◆ L'espéranto entrera-t-il dans l'arène politique à l'occasion des élections européennes de 2004 ? La constitution d'une liste est en cours. Une association **Europe, Démocratie, Espéranto** (EDE) a été créée pour agir en ce sens. Siège social : p.a. Jean-Christophe Vincent, 6 Rue des Juifs, 67000 Strasbourg. Site web <<http://www.e-d-e.org>> et liste de diffusion.

◆ Le logiciel de traitement de texte Mellel pour Macintosh (système d'exploitation OS X) peut être téléchargé sur : <www.redlers.com>. Totalement apte à l'Unicode, Mellel se classe parmi les programmes de traitement de texte offrant les plus grandes aptitudes sur OS X. Tous les menus sont en espéranto. Le prix de 25 \$ US inclut les mises à jour pour trois ans.

◆ Le texte de l'entretien diffusé le dimanche 13 juillet sur **France Culture** dans l'émission de la Libre Pensée, paraît sur deux pleines pages (28 et 29) du numéro 484 (août-septembre 2003) de La Raison. La Libre Pensée, 10-12, rue des Fossés Saint-Jacques, FR-75005 Paris. <<http://www.librepenseeefrance.org/>> <LibrePensee@wanadoo.fr>

◆ Revue culturelle de tourisme social, **L'Ami de la Nature** consacre une page entière à un cours d'espéranto en deuxième de couverture. Adresse : 197, rue Championnet, 75018 Paris. <www.amis-nature.org> <ffutan@utan.asso.fr>

◆ Le site <www.kontakto.info> propose divers services: annonces, informations, contacts personnels, culturels et professionnels, rubriques et pages sur l'amitié, les rencontres, les familles, la gastronomie, l'art, les événements, le folklore, les peuples, la culture ethnique, sur des sujets linguistiques, l'organisation de voyages, la création de sites web simples, etc.

◆ La Coopérative Culturelle des Espérantistes de Rio de Janeiro est à l'heure actuelle l'une des plus dynamiques au monde, comme en témoigne son programme d'activités et son site <<http://www.kke.org.br>> sur lequel se trouvent aussi des chansons pour les enfants.

◆ La traduction assistée par ordinateur ne brille pas encore par la précision et l'exactitude. Le site <<http://lingvo.org/traduku>>, qui permet d'obtenir des traductions de l'anglais à l'espéranto, n'a rien à envier à des systèmes sur lesquels ont travaillé les spécialistes parmi les plus compétents de la planète.

◆ Claudie Demongeot a présenté et soutenu publiquement un mémoire sur le thème : "L'insertion sociale des jeunes en difficulté psychique au moyen de l'espéranto" en vue d'obtenir le Diplôme Supérieur d'Études Sociales à l'Institut Régional du Travail (IRT), Université Nancy 2 devant un jury composé de MM. Henri Oldache, Enseignant à l'IRT, Président, Thierry Choffat, Maître de Conférences à l'IRT, et Thierry Saladin, Docteur en Médecine, fondateur et directeur de l'Association Réinsertion et Espéranto, de Montpellier. Elle a obtenu une note de 16/20. Le texte de ce mémoire peut être lu sur le site <<http://claudisite.multimania.com>>

◆ James Rezende Piton, de Campinas, au Brésil a obtenu la Médaille de Vermeil avec 80 points à l'exposition philatélique luso-brésilienne "**Lubrapex 2003**" organisée à l'occasion du 150ème anniversaire de la parution du premier timbre-poste portugais. Son exposition sur le thème "Que Babel Soit Détruite!" (Babel Seja Destruída), avait déjà gagné un autre prix lors d'un concours au Danemark.

Un mot clé du web

Le web permet de constater l'existence d'un foisonnement de sites en espéranto à travers le monde. L'usage de cette langue conçue pour la communication internationale est donc bien plus répandu qu'on ne le suppose trop souvent.

"Il y a tant de choses en espéranto sur le Réseau que, même pour ne lire que les titres, votre vie entière ne suffirait pas."

Cette remarque d'Humphrey Tonkin, d'origine britannique, professeur de littérature anglaise, ex-président de l'Université de Hartford, aux États-Unis, correspond à la réalité.

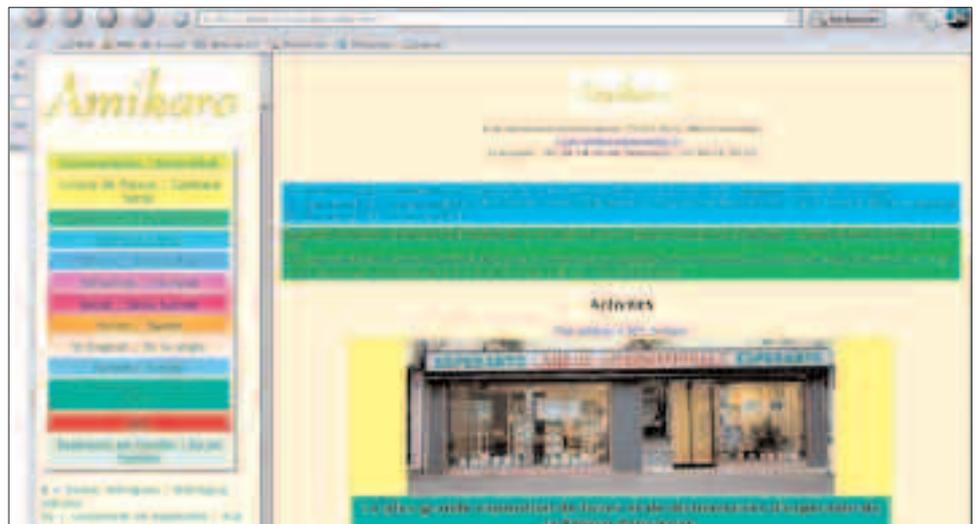
Cette énorme quantité de pages web auxquelles le mot clé "*esperanto*" ouvre l'accès est effectivement une chose fort curieuse quand certains prétendent que les usagers de cette langue ne sont qu'une poignée, ou même, mieux, que personne ne la parle.

Mais l'espéranto, c'est un peu un renouvellement de l'histoire du Spoutnik. Lorsque, le 10 avril 1957, l'URSS lança ce premier satellite, les milieux scientifiques et politiques des États-Unis furent médusés. Faute de connaître le russe, les États-Unisiens n'avaient rien remarqué et s'imaginaient être les seuls à détenteurs du savoir. Aujourd'hui, les scientifiques de tous les pays

font preuve d'une complaisance angélique : ils publient leurs travaux dans ce qu'ils croient être de l'anglais. Ils sont le plus souvent obligés de faire réviser leurs manuscrits rédigés dans un anglais approximatif par des natifs anglophones, et c'est ainsi que leurs travaux sont pillés. Aux championnats de la résignation et de la naïveté, ils auraient le premier prix. A l'inverse, les bénéficiaires des prix Nobel sont en très large majorité des natifs anglophones "pur jus". Certaines universités des États-Unis s'enorgueillissent d'avoir plus de prix Nobel que n'en ont eu bon nombre de pays.

Ces problèmes et bien d'autres sont évoqués, notamment, dans des ouvrages de Charles Durand qui, pour avoir longtemps vécu en pays anglophones, a compris l'entourloupe du tout anglais : **La mise en place du monopole du savoir** (éd. L'Harmattan) et **La nouvelle guerre contre l'intelligence** (éd. François Xavier de Guibert).

Henri Masson



Une nouvelle étape

Après l'acquisition de son nouveau siège, la mise en place et l'enrichissement de son site web (page d'accueil ci-dessus), SAT-Amikaro lance une nouvelle revue : **La SAGO**. Malgré tout, il reste encore beaucoup de tâches à accomplir pour lesquelles nous avons besoin d'être plus nombreux et de disposer de plus de moyens pour organiser plus de cours, de stages, de conférences, aménager la vitrine, créer une animation permanente. Emploi jeune de GAE 95, Siham Ferhat apporte déjà un air de jeunesse et un accueil souriant. D'autres contributions seront bienvenues.



Photo HM

Cours par correspondance et Service Librairie de SAT-Amikaro

Cours par correspondance d'espéranto (différents niveaux; 12 correcteurs pour le 1er niveau)
Inscription directe auprès de : Odile Masseron, 17-43, quartier du Bois, 14200 Hérouville St Clair.
Service Librairie par correspondance pour les adhérents :
Bernard Schneider, 38, avenue de la République, 94320 Thiais.

SAT-Amikaro en Belgique et en Suisse :

BELGIQUE : Esperanto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tél. 02/6608591

SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Directeur de la Publication : Selle. Imprimerie Atlantique Vendée, Moutiers les Mauxfaits.

Rédacteur du Service de Presse: Henri Masson, Esperanto, 85540 Moutiers les Mauxfaits.

SP n° 0, octobre 2003. Les informations du Service de Presse de SAT-Amikaro sont accessibles sur le web : <<http://www.esperanto-sat.info>>. Courriel : <esperohm@club-internet.fr>